



Six ans après sa mort en 1951 son corps et ses yeux sont intacts.



#### « UN DÉFI À LA RAISON »

Les miracles de Mère Yvonne Aimée et ses Enfants-Jésus en cire n'en finissent pas d'étonner les hommes. Personnage controversé même de son vivant la Mère augustine « suscitait à la fois l'admiration la plus incondionnelle et les réticences les plus vives », souligne Sandra La Rocca. Et ces réticences sont partagées entre ceux qui croient au ciel (certains évêques dont Monseigneur Gourvès) et ceux qui n'y croient pas.

Malgré tout, 20 ans après avoir été mises en cage, le Vatican libéré les plumes des biographes, en particulier celle du prêtre et théologien René Laurentin (1917-2017) qui arrive à Malestroit en 1981. « En bon historien, il entreprit un travail minutieux de classement chronologique des 65 000 pièces du dossier », indique Soeur Odile Briand. A la reprise du procès en 2009, nous avons dû demander à Rome la permission de les imprimer recto-verso, contrairement à la règle habituelle, pour réduire la masse, et heureusement nous avons

été entendues ! »

Avec Patrick Mahéo, René Laurentin s'est penché sur le cas médical de la religieuse. « Il dépasse l'entendement », souligne le médecin. Mère Yvonne Aimée est un défi à la raison. Médicalement, on ne peut comprendre comment elle a pu assumer toutes ses responsabilités avec tant de pathologies gravissimes qui auraient dû la faire mourir plus tôt ou, à tout le moins, la rendre grabataire. »

#### LE «MIRACLE DU 2 DÉCEMBRE 1927»

« A cela s'ajoutent les souffrances physiques liés à sa vie mystique : les stigmates, qui surviennent le plus souvent le vendredi et qui cicatrisent immédiatement et sans soin, les sévices corporels dont nous avons constitué un dossier déroutant à tous points de vue et dont les cicatrices ont été constatées sur son corps lors de l'exhumation. » En effet, le 24 mars 1957, dans le cadre du procès de béatification engagé, le cadavre et ses yeux sont retrouvés intacts, alors que six ans plus tôt, au lendemain de sa mort, la décomposition rapide

du corps précipite sa mise en bière.

Patrick Mahéo évoque par ailleurs ce « miracle du 2 décembre 1927 » où la jeune femme, gravement malade, à l'agonie, va finalement s'en sortir. « L'auscultation révèle un phénomène physique hors normes. » Il est décrit ainsi par le médecin au chevet de la mourante : « Deux sortes de bruits cardiaques distincts, les uns faibles, les autres vigoureux, décalés dans le temps par rapport aux précédents. » Selon Patrick Mahéo, « une telle observation clinique, aucun médecin ne pourra jamais l'expliquer. Elle était entourée du corps médical. Elle ne pouvait pas tricher. Moi-même en tant que médecin, j'ai cherché des failles et des incohérences : il n'y en a pas ! »

De la même façon, Patrick Mahéo n'a « aucune explication rationnelle » aux phénomènes des extases et des bilocations. « J'ai recensé 151 bilocations dont 10 attestent indubitablement sa présence en deux lieux différents simultanément. Et dans les 65 000 documents d'archives du dossier, je n'ai trouvé aucune contradiction, aucun signe de supercherie, aucun indice de pathologie névrotique ou psychotique, aucune trace d'illumination. Et je dois avouer que je suis encore surpris de voir de nos jours les témoignages de grâces spirituelles, même de guérisons physiques attribuées à Mère Yvonne Aimée. »

#### COMMENT RATIONALISER L'IRRATIONNEL ?

Une observation attestée par un témoignage fiable qui échappe à la raison ne peut que susciter des interrogations. Pris dans ce vertige surnaturel, l'homme tente alors de se raccrocher aux branches du réel.

« Il n'y a pas d'explications scientifiques aux bilocations. Certains parlent de décorporation du corps physique qui reste inactif, ou faisant des gestes automatiques au lieu A, tandis qu'au lieu B, c'est le corps énergétique qui agirait, là où la mission doit s'accomplir », développe le médecin.